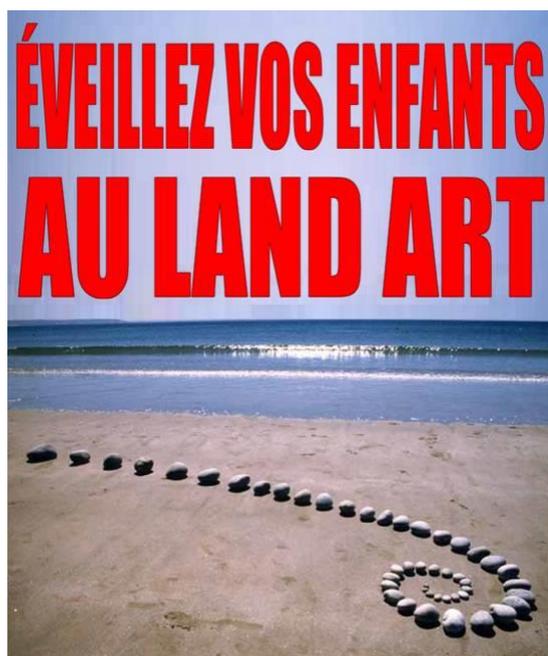


Éveillez vos enfants au Land Art



Sommaire

À propos de cet eBook

Principes du Land Art

Types d'oeuvres

Alignements

Mandala

Labyrinthe

Tourbillon/spirale

Monticules

Personnage

Rond

Animal

Visage

Jardin japonais

Autres

Les règles d'or du Land Art

Les « plus » à avoir avec soi

Le choix du lieu

Les matériaux naturels

Jeux autour du Land Art

– Oeuvre à l'épreuve du temps

– Collection de clichés

– Land Art et jeux extérieurs

– L'oeuvre à suite

– L'oeuvre à suite, variante

– Le visage changeant

– Le visage à modifier

– Collection thématique

– Oeuvre puzzle

– Le chef de chantier

– Symétrie

– Cadavre exquis

– Jeu du monticule

Découvrez des extraits de « Éveillez vos enfant au coloriage »

Le choix du dessin

Types de dessins

[À propos de cet eBook](#)

Alexis Delune © Tous droits réservés.

Cet eBook est publié sans DRM. Si vous disposez de plusieurs supports personnels de lecture, vous pouvez donc transvaser l'ouvrage d'un support à un autre. Ce faisant, vous vous engagez à ne pas le diffuser à un tiers et à respecter les normes légales de propriété intellectuelle.

Si vous aimez cet eBook, n'hésitez pas à en parler sur vos réseaux sociaux.

Pour tout contact ou remarque : alexis.delune@magnetisme-et-bien-etre.com

Pour des ressources gratuites de bien-être et de développement personnel, visitez le site de l'auteur magnetisme-et-bien-etre.com et téléchargez l'eBook offert « Apprenez à vous couper des ondes négatives ».

[Principes du Land Art](#)

Le Land Art est l'art de se servir d'éléments naturels pour créer une œuvre. Cette activité convient à presque tous les âges, et enfants comme adultes la pratiquent. À chaque âge, on peut explorer différents niveaux de sophistication.

À partir de quel âge peut-on faire découvrir le Land Art à son enfant ? Avant quatre ans, tout dépend de son degré de patience. On peut obtenir des résultats, mais l'enfant risque davantage d'y voir un jeu classique sans percevoir encore l'œuvre d'art. De quatre à vingt ans, tous les âges sont bons. Comme vous le voyez, c'est assez large... Car on peut d'ailleurs également pratiquer le Land Art de vingt à cent ans.

Le Land Art consiste donc à utiliser des éléments de la nature afin d'en faire une œuvre éphémère. Forêts, squares, bois, toute présence de la nature offre une nouvelle occasion à l'artiste en herbe. Même une rue citadine boisée peut suffire. C'est le plaisir de l'art pour l'art. Des œuvres qui ne durent pas mais qui s'imposent à tout un chacun : l'œuvre s'insert dans le paysage, et offre une « exposition » à tous les passants.

Types d'oeuvres

Alignements

Se faisant généralement avec du bois, les alignements se voient de loin et s'intègrent particulièrement bien dans le paysage. Pour qu'ils restent en place le plus longtemps possible, il est recommandé de ne pas les faire d'une trop grande longueur : plus la longueur est grande plus elle risque d'être sur un lieu de passage. Dix mètres est une bonne taille. Si vous souhaitez faire un alignement très grand, mettez un écart entre chaque élément afin que les gens puissent passer sans avoir à toucher l'oeuvre... Néanmoins, à partir du moment où des gens passent « à travers » l'oeuvre, elle sera de toute façon abîmée plus vite.



Pensez à bien enfoncer les éléments dans le sable (de moitié par exemple). Pour lui donner une allure plus artistique, un effet magnifique consiste à faire un alignement allant d'une taille grande à une taille petite. Même si tous vos bois sont à peu près de taille égale, il est facile de leur donner des tailles différentes en les enfonçant plus en surface ou plus en profondeur. L'avantage de ce type d'oeuvre : tout le monde le comprend et tout le monde peut participer, même les plus petits.

Souvent, on trouve sur la plage des stocks de bois abandonnés, (au pire, des branches), l'occasion de « recycler » ces tas un peu tristes et de leur donner une seconde vie. Bien sûr l'alignement peut être accompagné de stries, d'ornements etc. Une fois l'alignement achevé, on peut l'améliorer autant que l'on veut en partant d'une des branches (s'il s'agit de branches) et en y ajoutant des éléments. Par exemple, on débute un autre alignement perpendiculaire au premier, on entoure la branche de petits cailloux, on la place au cœur d'une spirale... Quel que soit le moment auquel on choisit de s'arrêter, l'oeuvre aura une allure achevée.

Mandala



Source : www.flickr.com/photos/jackheart/

Autres exemples : www.thisiscolossal.com/2012/06/flower-mandalas-by-kathy-klein/

Le principe est tout simple : une forme centrale, un ornement autour, puis d'autres ornements venant s'y ajouter, généralement de façon symétrique. L'avantage est qu'un mandala de base est simple à réaliser, et surtout que l'on peut s'arrêter un peu quand on le souhaite tout en ayant un beau résultat.

Nota Bene : les mandalas ressemblent également aux sculptures maya, qui sont assez complexes mais dont il peut être utile de s'inspirer : www.centrometeoitaliano.it/foto-gallery/foto-piramidi-maya-e-calendario-fine-del-mondo/

Dans les mandalas Land Art, on trouve souvent un mélange de symétrie et d'asymétrie. Prenons le mandala figurant sur la photo ci-avant : une symétrie parfaite est respectée. Sur cette symétrie de base, on peut remplir chaque triangle créé par cette forme de la façon que l'on souhaite. Par exemple : un ton de couleur différent pour chaque triangle (à l'aide de feuilles), des tracés dans le sable ou la terre, etc. Étant donné qu'il y a une symétrie de base, on peut donc ensuite ajouter de l'asymétrie : l'œuvre restera compréhensible et esthétique au premier coup d'œil. Généralement dans le Land Art, il est intéressant de toujours favoriser deux côtés. Un côté « discipline », où il faut s'appliquer et suivre des règles, et un côté plus libre, où l'on peut laisser son imaginaire s'exprimer.

Labyrinthe



Il existe deux formes de labyrinthes : ceux aux angles arrondis et ceux aux angles fixes. On n'est pas forcé de faire un « vrai » labyrinthe. Autrement dit, il faut se concentrer sur l'aspect visuel de la structure plutôt que réfléchir au faux-chemins, impasses, entrées et sorties, etc.

Par ailleurs, il est conseillé de faire un labyrinthe petit. Par exemple dont l'écart entre deux bords d'un couloir est d'une dizaine ou une vingtaine de centimètres. Au-delà, réaliser un vrai beau labyrinthe peut prendre plusieurs heures. A voir selon la motivation de votre enfant.

Quelques astuces :

- . Éviter de définir d'emblée la taille globale du labyrinthe. Votre enfant pourrait se lasser avant ! Faites-le plutôt évoluer au fur et à mesure.
- . Si votre enfant est peu éveillé à l'art, oubliez au départ toute volonté artistique, et faites uniquement un jeu. Exemple : chaque fait un labyrinthe à l'autre, et ensuite c'est au premier qui arrive à trouver la sortie. Si le jeu l'amuse, vous pourrez ensuite faire un plus grand labyrinthe ensemble. Vous verrez, votre enfant se mettra peu à peu à faire de l'art sans même s'en apercevoir.
- . Pour avoir des « couloirs » dans son labyrinthe toujours de la même largeur, n'oubliez pas de prendre un repère. Généralement, la largeur d'un ou de deux pieds est parfait. N'oubliez pas ce détail, sans cela le labyrinthe risque de ressembler à un gribouillis.

[Tourbillon/spirale](#)

Le grand classique du Land Art. Relativement facile à faire, et à condition de s'appliquer on obtient toujours un beau rendu. De plus, cette forme peut être réalisée avec pratiquement n'importe quel élément naturel. Le plus délicat est de faire une forme harmonieuse. Pour cela, il est conseillé de corriger l'œuvre au fur et à mesure. On travaille sur l'œuvre, puis on s'éloigne, on regarde où sont les imperfections, on se rapproche, on corrige, etc. Bien sûr, tout dépend de la taille de la spirale. Si elle est grande, l'enfant peut se mettre à distance et donner des indications à l'adulte, puis le contraire. L'idéal est d'en faire une sur une plage étant à côté d'une dune (comme celles de Gironde, par exemple). Ainsi, on peut monter sur la dune afin d'avoir une vue d'ensemble.





Source : www.flickr.com/photos/jackheart/

[Monticules](#)

La réalisation de monticules est particulièrement ludique : on joue à trouver le point d'équilibre de chaque pierre ou galet tout en créant une œuvre d'art. Le « must » est que généralement, plus le point d'équilibre est compliqué à trouver, plus le résultat est beau. Attention aux petits enfants ou aux téméraires : veillez à ce qu'ils n'empilent pas de grosses pierres qui pourraient s'avérer dangereuses à la chute. Souvent, on prend une grosse pierre pour socle, puis de plus petites pierres à placer au-dessus, en finissant par des cailloux. Si vous disposez de peinture, il est possible de peindre chaque galet avant de le poser : l'effet en est renforcé.



Source : www.flickr.com/photos/fnogues/



Source : www.flickr.com/photos/groume/



Personnage

Il existe quantité de personnages à créer. Toutes les tailles sont possibles, ainsi que la plupart des matériaux. Parmi les matériaux naturels favoris : les cailloux et les pommes de pin. On peut se laisser aller à de nombreux délires imaginatifs, cultiver la disproportion... C'est souvent avec les personnages que l'enfant peut le mieux s'exprimer artistiquement parlant. C'est aussi l'occasion de créer des œuvres complices : vous faites la tête, l'enfant fait le corps, puis l'inverse.



Source : www.flickr.com/photos/fnogues/

Rond

Le rond a pour avantage d'être une forme de base autour de laquelle il est facile d'imaginer différentes décorations et ornements. Si vous et votre enfant manquez un peu d'imagination et ne savez pas trop quoi créer, aidez votre enfant à faire un rond ou un tourbillon. Les idées viennent ensuite plus facilement. N'hésitez pas à faire des formes toutes simples. Une forme simple peut être très belle dans le paysage, et par ailleurs c'est à partir de formes simples qu'on trouve ensuite le moyen de décorer, de rendre la forme plus complexe...



Source : www.flickr.com/photos/fnogues/



Source : www.flickr.com/photos/artefatica/



Source : www.flickr.com/photos/artefatica/



Source : www.flickr.com/photos/benklocek/

Animal

Pour les représentations de petits animaux, les pommes de pin (comme dans les exemples ci-dessous) sont excellentes. Une fois qu'on a débuté ce type de créations, on trouve dans la nature quantité d'éléments qui rappellent des formes animales, et dont on se sert ensuite pour ses œuvres. Les brindilles deviennent des pattes, certains galets deviennent des museaux, etc. Il ne faut pas hésiter à faire des animaux imaginaires, des monstres, dragons ou autres. Surtout, il ne faut pas que l'irréalisme freine votre enfant. D'une façon générale, il risque de développer un regard qui ne sera pas le vôtre. En art, c'est ainsi : on voit des choses que d'autres ne voient pas, c'est cela qui est intéressant. Par exemple, lui verra un animal là où vous ne verrez qu'une œuvre abstraite. Il faudra alors lui demander des précisions pour saisir son point de vue. Plus le regard est personnel, mieux c'est. Et c'est bien pour cela qu'il est intéressant de s'éloigner du réalisme, afin de se plonger dans des « délires créatifs » les plus extravagants possibles.



Source : www.flickr.com/photos/museumdetoulouse/.jpg



Source : www.flickr.com/photos/museumdetoulouse/

Visage

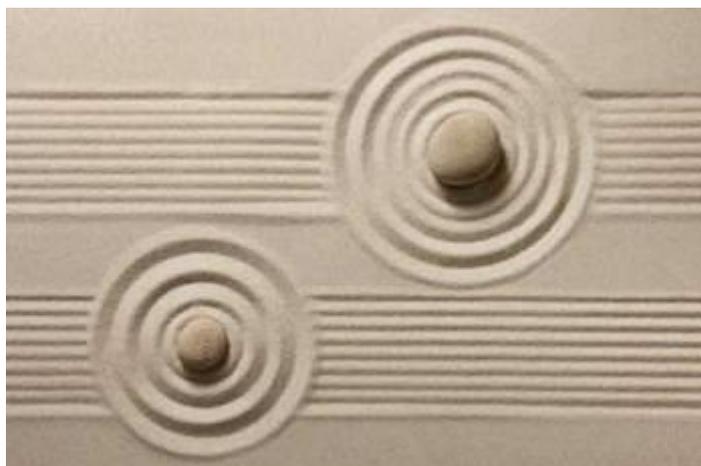
Créer des visages est un bon moyen de développer son imagination et son regard artistique. Pour les petits visages, on peut étudier différents éléments naturels (pierre, coquillage...) et voir si le dit élément peut faire une forme de visage intéressante. L'avantage est qu'un visage peut être créé avec pratiquement n'importe quel élément, et peut avoir n'importe quelle taille.



Source : www.flickr.com/photos/8647344@N04/

Jardin japonais

Le terme de « jardin japonais » est un petit raccourci de langage pour désigner des stries que l'on trace la plupart du temps dans le sable, parfois dans la terre. On peut utiliser soit un petit râteau en bois spécialement prévu à cet effet, soit un râteau classique (qu'il soit en plastique ou en fer). Le petit râteau classique est préférable, car le râteau spécial jardin japonais est vraiment petit, et pour que votre œuvre s'intègre à un paysage mieux vaut lui donner au moins un ou quelques mètres d'envergure.





Les stries sont harmonieuses, faciles à faire. On peut les simplifier ou les complexifier, et elles se marient bien avec d'autres éléments (branches, galets, feuilles...). Plus la taille du râteau est grande, plus la taille de votre œuvre devra être conséquente pour qu'elle donne vraiment quelque chose... songez-y ! Pour un tout petit, ce peut être rapidement fatigant.

Astuce : achetez, juste pour la maison, un vrai petit râteau de jardin japonais. Prenez un bac en plastique, remplissez de sable, et laissez votre enfant y faire des tracés. Cela l'aidera à se construire un regard artistique, et lors de vos sessions de Land Art dans la nature il aura bien plus d'idées.

[Autres](#)



Source : www.flickr.com/photos/jackheart/



Source : www.flickr.com/photos/8647344@N04/.jpg



Source : www.flickr.com/photos/jeanlouispotier/

Tout est bon à prendre. Ne vous donnez pas de limites dans le Land Art, et ne limitez pas votre enfant. Au-delà des pistes données, le mieux est de vadrouiller, ramasser ce que l'on

souhaite selon ses envies, et faire des créations intuitives.

Les règles d'or du Land Art

– Ne voyez pas trop grand.

Il arrive qu'on se lance dans des œuvres un peu démesurées qu'on n'a pas le temps de finir. Ou bien cela prend tellement de temps qu'on finit par se décourager et abandonner. Une œuvre allant de un mètre (ou moins) à quelques mètres de diamètres est amplement suffisant. Si l'enfant se lasse, ne lui forcez pas la main. Encouragez-le à achever l'œuvre avec vous, mais si vraiment cela l'ennuie trop laissez l'œuvre telle quelle. Autrement, il risque de se dégoûter de ce loisir. Si possible, veillez à vous trouver sur un lieu ou vous repasserez : vous pourrez ainsi finir l'œuvre un autre jour.

– Intégrez l'oeuvre dans le paysage.

Il s'agit de Land Art, et non d'un simple dessin ou d'une simple construction. On se sert d'éléments d'un paysage afin d'embellir le paysage : l'oeuvre ne doit pas faire « tâche » dans l'environnement mais au contraire s'y intégrer parfaitement. Il est donc nécessaire de prendre du recul sur l'oeuvre en cours, au sens propre comme au figuré.

Invitez votre enfant, tel un peintre, à regarder l'oeuvre en « construction » de plus loin (de quelques mètres à une quinzaine de mètres) en la considérant par rapport au paysage. Au fur et à mesure des expériences, vous verrez qu'il est très intéressant de ne pas commencer l'œuvre tout de suite, mais de commencer par s'imprégner du paysage. Chacun se promène, imagine des œuvres en différents endroits, imagine les éléments utilisés... Afin de choisir ensuite l'endroit le plus harmonieux possible.

– Soyez simples.

Votre enfant risque d'être un peu irréaliste et d'avoir les « yeux plus gros que le ventre » ! Il risque de concevoir une œuvre complexe, sophistiquée, et d'une taille démesurée. Bien sûr cela signifie qu'il a de l'imagination, de l'ambition et qu'il est artiste dans l'âme : tant mieux, il faut le valoriser. Mais les grandes œuvres de Land Art prennent parfois toute une journée à créer, voire plusieurs jours. Si votre enfant se décourage, il sera frustré par le demi-résultat et sera peut-être démotivé pour les prochaines fois.

Les plus belles œuvres de Land Art sont souvent les plus épurées, comme un tourbillon ou des cercles entrecroisés. Si votre enfant insiste vous pouvez aussi le laisser se faire sa propre expérience, afin qu'il constate lui-même ses propres limites. Qui sait, peut-être se révélera-t-il plus patient et pugnace que vous ne le pensiez ?

Petite alternative... Si votre enfant souhaite réaliser une vraie grande œuvre, soyez malin et incitez-le à faire une création de type mandala. Autrement dit : une première structure de base (un tourbillon, des serpents qui s'entremêlent, un rond...) et tout autour, d'autres ornements venant s'ajouter. Ainsi, lorsque votre enfant en aura assez, il n'y aura qu'à finir l'ornement en cours pour qu'on puisse considérer l'oeuvre comme étant achevée. (Pour plus de détails sur le mandala, rendez-vous au sous-chapitre « Types d'oeuvres Land Art »).

– Embellissez sans dégrader.

Il s'agit bien entendu d'une activité écolo ! Pas question de tuer des plantes, déloger des

fourmis ou abîmer des arbres. Veillez-y, car il y a un message dans le Land Art : on peut cohabiter avec la nature sans la détruire. Surtout si vos enfants sont en bas âge, rappelez bien ces règles dès le départ.

– Ne visez pas forcément la performance.

Erreur classique et bien pardonnable : votre enfant a simplement envie d'un résultat voyant. Comme par exemple un énorme monticule de pierres mises un peu n'importe comment, que l'on fera le plus spectaculaire possible. Pourquoi pas ? Seulement, ce n'est pas du Land Art. On peut comparer cela aux enfants creusant un « cratère » dans le sable avec leurs pelles : l'idée est de rigoler entre copains en faisant le trou le plus large possible, mais pas de faire de l'art. Ne vous étonnez pas si votre enfant cherche d'abord à faire un peu n'importe quoi tant que le résultat est voyant. A vous de l'amener pas à pas vers un regard plus artistique.

Si vous préférez ne pas le frustrer, un bon compromis consiste à joindre les deux : laissez-le tout d'abord construire son « oeuvre », aidez-le, puis dans un second temps réfléchissez avec lui comment rendre cela plus beau, en y ajoutant par exemple des décorations, des petits chemins de cailloux tout autour...

– Inspirez-vous sans reproduire.

C'est une règle valable dans l'art en général, mais il est bon de le rappeler. Visualisez avec votre enfant des œuvres de Land Art sur internet (google images, sites spécialisés...) afin de vous donner des idées, mais n'allez pas imprimer une photo en vous donnant pour objectif de refaire la même chose. Il est utile de respecter des règles et des techniques, mais il ne faut jamais oublier l'indispensable part de création de l'enfant, qui doit être au centre de ces activités.

– Immortalisez.

Si possible, ne partez pas sans avoir photographié l'œuvre. Même si celle-ci est en cours et que vous comptez revenir : on ne peut jamais savoir dans quel état on va la retrouver... Vous pourrez ensuite montrer les photos à la famille, pourquoi pas poster les photos sur des forums, réseaux sociaux, créer un blog... Tout ceci afin que votre enfant soit fier de ses créations. Cela décuplera sa motivation.

Les « plus » à avoir avec soi

– Une feuille et un crayon.

Lorsque votre enfant aura une petite expérience du Land Art, il pourra dessiner un brouillon du lieu et y incorporer l'oeuvre qu'il souhaite produire.

– Un appareil-photo.

J'insiste bien : songez à immortaliser l'oeuvre ! Demain elle ne sera sans doute plus là, ou tout du moins n'aura plus la même apparence. Même si l'oeuvre est destinée à tenir en place un bon moment (pour le cas, par exemple, où seules des pierres ont été utilisées), prenez une photo le jour même. Si vous passez régulièrement par l'endroit, prenez des photos selon le temps qu'il fait, le moment de l'année... Il est passionnant de constater que l'oeuvre évolue d'elle-même selon qu'il y ait des feuilles d'arbres qui tombent dessus, des gens qui déplacent certains éléments (voire participent à l'oeuvre en l'améliorant), selon que ce soit le soir ou la journée...

– Une pelle.

C'est préférable pour creuser la terre. Pas indispensable non plus, qui plus est les premières fois. Attention : bien des terres sont dures, et vous risquez de « galérer » avec la pelle en plastique. Une petite pelle en fer est plus utile.

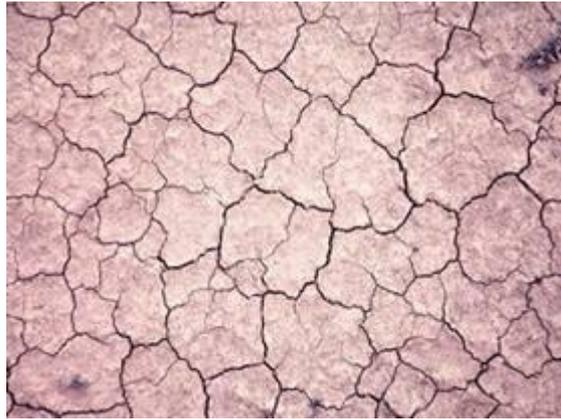
Le choix du lieu

Il est toujours possible de donner une allure street-art à une oeuvre Land Art en l'intégrant dans un paysage citadin et bétonné, mais le principe est d'opter pour un cadre qui soit le plus naturel possible.

Choisissez un lieu où il passe du monde (mieux : un lieu touristique). C'est très motivant de voir des gens s'arrêter, montrer l'oeuvre du doigt, prendre une photo, faire un petit commentaire... Souvent, ça motive l'enfant à s'appliquer encore plus. Notez qu'on ne sait jamais à l'avance si les gens vont réagir ou non. Ne dites pas à votre enfant « tu vas voir, les gens vont s'arrêter et admirer l'oeuvre ». Il risquerait d'être déçu si ce n'est pas le cas.

Gare aux lieux surpeuplés de maternels ! Ils ont tendance à envahir l'oeuvre et à l'abîmer, et ce n'est pas très drôle de surveiller son travail en permanence. Attention également à ne pas être sur un lieu de plein passage, où les gens seront contraints de « piétiner » l'oeuvre. Donc : étendue d'herbe, de paille, plage de sable, de galets, coin de forêt...

Une fois que votre enfant aura compris que le but est de se servir d'éléments naturels pour embellir le paysage, la simple vue de feuilles ou de branchettes pourront lui donner des idées. Si c'est le cas, un grand pas sera fait car votre enfant aura intégré que l'art ce n'est pas seulement cette activité que l'on programme de faire tel jour à telle heure, mais c'est avant tout une question de regard, de sensibilité. Un élément pour l'y aider sont toutes les formes de la nature qui peuvent donner des idées de Land Art. Exemple ci-dessous, des craquelures dans la terre :



Voilà l'occasion, par exemple, d'aligner des cailloux sur les tracés des craquelures. De même que :

- une mini colline dans le sable est l'occasion d'y installer de petites pierres montées les unes sur les autres, ou une pyramide de galets ;
- un arbre mort est l'occasion d'y installer une œuvre Land Art, ou de dessiner dans l'écorce ;
- une zone de brindilles permet de dégager un espace afin d'avoir une sorte de « cadre » pour accueillir l'œuvre, qui sera alors très visible ;

Etc. À vous de mettre la puce à l'oreille à votre enfant et de développer son regard artistique.

Les matériaux naturels

Feuilles

Les feuilles s'assemblent facilement et permettent de très belles œuvres. Par contre, elles forment les créations les plus éphémères, à moins de les faire tenir par des cailloux. Et encore : même là, les feuilles finissent par se briser et s'effriter.

À l'automne, elles permettent de créer des contrastes, et d'ajouter une grande variété de couleurs. En hiver, on en trouve beaucoup par terre mais elles sont plus friables.

Pierres

Vous vous en doutez, plus la taille et le poids sont grands, plus les œuvres que l'on peut en faire sont sommaires... mais moins elles sont éphémères ! Vous pouvez déplacer les pierres pour votre enfant s'il est trop petit pour le faire. Vous pouvez aussi choisir des pierres plus petites, ou faire un mix entre les deux. De vraies pierres peuvent rester très longtemps en place, plusieurs années. Généralement, il est pertinent de faire une œuvre à la fois très éphémère et qui dure. On fait une première forme avec de grosses pierres, puis on orne ces pierres de galets, de petits cailloux, de feuilles. Certaines parties de l'œuvre disparaîtront vite, d'autres parties resteront bien plus longtemps.

Cailloux

C'est généralement la matière naturelle la plus appréciée pour le Land Art. Les cailloux forment de beaux ensembles, faciles à faire et donnant un aspect vraiment esthétique. Le mieux est de les répertorier par couleurs et tailles, si l'environnement naturel offre une telle diversité. Vous pourrez ainsi faire des œuvres plus recherchées, par exemple en alternant un caillou clair avec un caillou sombre, ou en plaçant un petit caillou sur chaque gros caillou.

Sable

Faire des traits et des rigoles dans le sable est facile, par contre, comme on peut s'en douter, les œuvres ne tiennent pas longtemps. Ici, il faut bien faire la différence entre la construction et le Land Art. Une construction, tel le classique château de sable, n'est pas censée s'intégrer dans le paysage. Tandis que le Land Art prend en compte l'espace environnant et cherche à être en harmonie avec ce dernier.

Terre

Les types de terres sont très différents. Certaines terres sont molles, d'autres dures, d'autres caillouteuses. Sans matériel spécifique, il est souvent compliqué d'y creuser véritablement. On s'en sert souvent pour former de petits monticules : on la gratte, on réunit de petits blocs de terre tendre, et on crée des formes. Sa seconde fonction est le tracé : on peut facilement tracer au sol un « brouillon » de l'œuvre (le tracé que l'on fera prendre aux feuilles/cailloux/pierres...). Ainsi, il est possible d'effacer certains traits, de corriger. Le brouillon est une bonne technique pour une œuvre réussie, mais que l'on utilise rarement les premières fois.

Bois

Il y a plusieurs types de bois :

. Les branchettes, que l'on trouve généralement par terre. Elles peuvent servir de « crayon » pour faire des traits dans la terre, mais sont aussi des éléments de l'oeuvre. Les petites branchettes associées à des branches qui n'ont pas de bourgeons, qui sont sèches ou mortes, peuvent être retirées de l'arbre (on parle bien sûr des branchettes, et non des branches).

. Les troncs d'arbres, qui sont parfois coupés et à terre. Évidemment impossibles à déplacer, ils peuvent faire office de socle pour une oeuvre.

. L'écorce. Selon les saisons, on trouve des bouts d'écorce à terre, ou bien sur les arbres mais à moitié détaché : ces bouts-là peuvent être pris. En fait, les seuls bouts d'écorce que l'on peut prendre d'un arbre sont ceux qui partent sans peine : ne prenez pas les bouts pour lesquels vous avez besoin de forcer.

Herbe

L'herbe ne s'abîme pas si on la récolte en surface : il ne faut donc prendre que des bouts d'herbe, sans les arracher à leur base, ni à la racine. Généralement, l'herbe se met à la fin, afin de colorer certaines parties.

Brindille

Selon leur dureté, elles peuvent faire tenir des pommes de pain en équilibre, ou bien on s'en sert pour agrémenter certaines formes.

Pomme de pin

On s'en sert le plus souvent pour les œuvres représentant des corps ou des visages. Les pommes de pain peuvent servir pour des parties du corps (doigts, nez, yeux...), ou encore pour représenter un corps d'animal, pour les œuvres plus petites (voir « Types d'oeuvres »)...

Coquillage

Ils sont très ludiques à utiliser, car on peut facilement les classer par tailles. Les tous petits coquillages servent au remplissage ou au tracé, et ont donc besoin d'être réunis en nombre pour donner un vrai aspect visuel. Un grand coquillage, par contre, est un élément décoratif en lui-même.

Algues

Les algues ne permettent pas de faire un tracé ou un remplissage précis, c'est pourquoi on les utilise généralement pour les œuvres représentant des visages, les algues faisant alors office de cheveux.

Jeux autour du Land Art

– Oeuvre à l'épreuve du temps

Faites une œuvre dans le but de la faire tenir le plus longtemps possible. Les jours suivants, revenez et voyez combien de temps elle tient. Au fur et à mesure des œuvres, tentez de faire les meilleurs « temps ». Si telle œuvre a tenu cinq jours, tentez de faire durer davantage la prochaine œuvre. Attention : si l'œuvre n'est faite que de pierres, il n'y aura aucun suspense car elle restera sans doute telle quelle des mois ou des années ! Le jeu est bien sûr de choisir uniquement des matériaux éphémères : tracé dans le sable, feuilles, petits cailloux...

– Collection de clichés

Faites du Land Art une « marque » de vos séjours. À chaque fois que vous découvrez un nouveau lieu (en vacances surtout), faites ensemble une œuvre et inscrivez-y à côté le lieu et la date. Prenez l'œuvre en photo, et constituez ainsi, peu à peu, une collection originale. Suggestion : créez des diaporamas de vos photos de vacances, et mettez la photo d'une œuvre en ouverture de chaque album. Mettez également certaines photos en fond d'écran.

– Land Art et jeux extérieurs

Mêlez le Land Art à des jeux classiques d'extérieur. Exemples : faites un « chat » dans lequel l'œuvre Land Art est la « maison » dans laquelle on ne peut plus être touché ; tracez un labyrinthe duquel on doit trouver la sortie le plus rapidement possible ; mettez en place un petit « parcours aventure » avec par exemple un alignement original de pierres sur lesquelles on doit passer de l'une à l'autre sans tomber ; etc. Marelle, jeu de l'oie géant... à vous de trouver d'autres occasions.

– L'œuvre à suite

Au fur et à mesure des créations, vous remarquerez que s'il arrive que des enfants ou ados détruisent l'œuvre (il faut malheureusement s'y attendre!), d'autres l'embellissent. Parfois, vous constaterez le lendemain ou quelques jours plus tard que quelqu'un a retravaillé certains éléments. Encouragez les anonymes en ce sens, en écrivant de façon bien visible « Continuez cette œuvre ! » à côté du visuel.

Vous pouvez le faire en traçant les lettres dans la terre ou le sable, mais ça risque de ne pas bien se voir ou de s'effacer rapidement. Le mieux est de faire l'investissement d'une feuille plastifiée, avec le message écrit au marqueur indélébile (écologie toujours : il ne faudra pas oublier d'enlever la feuille au bout de quelques jours).

Certaines œuvres sont ainsi modifiées plusieurs fois de suite, et vous pouvez même prendre ensuite le relais et la faire évoluer vous aussi. Ce jeu-là ne fonctionne pas toujours, mais quand c'est le cas cela devient exaltant et passionnant.

Nota Bene : il va de soi que le lieu doit être judicieusement choisi : pas de lieu désert, ni un endroit où l'oeuvre risque d'être piétinée. Un excellent type d'endroits : sur les chemins de randonnée, là où les gens ont l'habitude de s'asseoir pour pique-niquer ou faire une pause.

– L'oeuvre à suite, variante

Une variante du jeu précédent.

Votre enfant a-t-il des copains-copines dans le quartier qui aimeraient participer ? À lui de les prévenir qu'une oeuvre Land Art se trouve à tel endroit, et qu'ils sont invités à y apporter leur touche lorsqu'ils y passeront.

– Le visage changeant

Créez une oeuvre de type « visage qui sourit » avec des matériaux naturels éphémères (exemple : feuilles avec petits cailloux au-dessus). Voyez dans les jours qui suivent quelle est l'évolution du visage. Votre enfant s'amusera de voir le visage se « tordre », le sourire se transformer par les effets du vent.

– Le visage à modifier

Variante du jeu précédent. Créez une oeuvre « visage qui sourit » avec du matériel naturel moins éphémère, comme des pierres ou de gros cailloux. Votre enfant sera ravi de modifier le visage de temps en temps, selon ses envies (il peut froncer les sourcils, faire une bouche grande ouverte, lui donner un air fâché, etc.). Bien sûr, il faut choisir un endroit par lequel vous passez de temps à autre.

– Collection thématique

Créez une collection d'oeuvres à thème, et photographiez l'oeuvre à chaque fois. Exemples : que des tourbillons / uniquement des visages / que des lettres de l'alphabet / que des représentations d'animaux / que des flèches / que certains tons de couleurs...

Les lettres sont souvent très appréciées. Réalisez ensemble un « A » sur une plage de Saint-Malo, un « B » dans le bois de Vincennes, un « C » sous les pins de Montalivet, un « D » en haut d'une montagne de PACA... Et constituez ainsi l'alphabet en entier. Par la suite, il sera possible de faire des assemblages sur ordinateur, en mettant toutes les photos dans l'ordre côte à côte sur une seule image. Si chaque lettre est réalisée de façon assez banale, ayez conscience qu'en art, il n'y a pas que l'oeuvre de base qui compte : il y a également le concept global.

– Oeuvre puzzle

Variante du jeu précédent, à réserver aux enfants plus investis. L'enfant fait un dessin sur une feuille de papier (ou par ordinateur, palette graphique, toile...). Il divise le dessin en carrés. Quatre, six ou huit carrés sont à recommander. Chaque carré est un bout du dessin, qui sera réalisé en un endroit, sous forme de Land Art. À chaque réalisation, on prend une

photo. Peu à peu, on réunit les photos pour former la représentation du dessin. Attention : pour que les photos puissent s'assembler correctement, il faut que chaque cliché puisse être pris de face : de ce fait, chaque œuvre doit être assez petite.

Une autre technique consiste à décider à l'avance un thème sans pour autant réaliser de dessin au préalable. Exemple : un visage. Pour une première œuvre de Land Art on fait la bouche, pour la seconde on fait l'oeil droit, et ainsi de suite jusqu'à avoir le visage complet que vous assemblerez par ordinateur. Là encore, il faudra photographier chaque œuvre de face et non de côté, ce qui implique une petite taille.

Nota Bene : quel que soit le résultat que votre enfant imagine, le résultat réel sera toujours différent !

- Le chef de chantier

Un jeu qui plaira beaucoup à votre enfant, à entreprendre une fois que son regard artistique sera quelque peu développé. Il faut donc déjà une petite expérience du Land Art au préalable.

Pour ce jeu, l'idéal est d'avoir la complicité de deux ou trois autres adultes. Mais il est aussi possible d'y jouer avec votre époux/se. Le principe est simple : votre enfant est le chef de chantier d'un projet d'oeuvre Land Art de son choix. Il donne des directives, demandant de placer telle pierre ici, tel caillou là, etc.

L'enfant n'a pas le droit de participer directement, et doit donc s'arranger pour se faire comprendre et être précis : c'est également un jeu de communication. Bien sûr, votre enfant doit s'engager à jouer le jeu : il ne doit pas chercher à vous faire tourner en bourrique et vous faire soulever les plus grosses pierres gratuitement, mais doit réfléchir à créer la plus belle œuvre possible. Si vous avez plusieurs enfants, chacun peut être tour à tour chef de chantier, et les autres ouvriers. Là encore, prenez le temps de bien faire comprendre le but du jeu à chacun.

- Symétrie

Un joueur construit seul une œuvre de Land Art. Le second joueur se place face à lui et doit construire une œuvre symétrique. Puis, on inverse les rôles pour compléter l'oeuvre. Attention, pour ce jeu il convient de bien calculer la place, et de ne pas faire une œuvre trop grande.

Convient bien aux petits (entre quatre et sept ans) qui à cet âge aiment bien se copier entre eux.

- Cadavre exquis

Deux joueurs (ou deux équipes) conçoivent chacun une œuvre en se tournant le dos : aucun ne doit voir ce que l'autre fait. Entre eux sont tracés deux lignes, écartées d'un à trois mètres. Ce sont les frontières. Chacun mène sa création jusqu'à sa frontière. Ensuite, chacun regarde ce que l'autre a fait : le but est maintenant de relier les deux œuvres le plus harmonieusement possible en remplissant ensemble l'espace entre les deux frontières.

- Jeu du monticule

Comme nous l'avons vu précédemment, empiler des pierres et galets les uns au-dessus des autres est à la fois ludique et artistique. Ce jeu réunit les deux, et nécessite au moins trois joueurs :

Un joueur empile des pierres, en cherchant à la fois à faire la pile la plus haute et la plus belle.

Le second joueur fait de même avec sa propre pile.



Le troisième participant est le jury. La fin de la partie sonne lorsqu'un galet est tombé d'une des piles. Le jury prend en compte deux notes : la note artistique (quelle pile est la plus belle?) et la note technique (quelle pile est la plus haute ?). La note artistique se donne sur 10. On ajoute une note technique à la pile la plus haute : pour cela, on compte 1 point supplémentaire pour 4 centimètres dépassant l'autre pile (il faut alors une règle pour mesurer). Exemple : si la pile la plus haute dépasse l'autre pile de 12 centimètres, on ajoute 3 points à sa note artistique. Songez à changer le barème de la note technique selon la taille des pierres : on peut augmenter ou diminuer le rapport centimètre/point selon que l'on utilise de grosses pierres, des galets, des cailloux...

[Découvrez des extraits de « Éveillez vos enfant au coloriage »](#)

[Le choix du dessin](#)

Dans l'art du coloriage, chaque étape est importante. En fait, cela va au-delà du simple acte d'appliquer des couleurs sur un motif en noir et blanc. C'est une occasion d'éveiller votre enfant à l'art, de lui faire découvrir des styles, du figuratif au réalisme, en passant par le cubisme et le pop-art. Que votre enfant trouve un dessin qui lui plaise vraiment n'est pas forcément chose aisée... En fait, s'il fait son difficile, réjouissez-vous : c'est bon signe ! Les enfants n'étant pas encore très sensibles aux arts ont tendance à aimer un peu tous les motifs. Plus vous lui montrerez de styles différents, plus vous lui laisserez du temps pour faire son choix, mieux ce sera.

La plupart du temps, les enfants sont attirés par ce qui est tout en rondeur, représentatif, simple à comprendre. Ils aiment également ce qui ressemble aux dessins animés et publicités qu'ils voient. Pourquoi pas ? À condition de ne pas s'y limiter. Vous pouvez donc démarrer sur une base simple : un style facilement assimilable associé à ses goûts personnels. Aime-t-il les super-héros ? Les avions, les fées, un pays étranger ? Voilà de bons points de départ.



Creusez ensuite ces pistes avec lui, et enrichissez-les au possible. Avec votre aide, il va pouvoir affiner ses goûts. Exemple : s'il est fan de pirates, montrez-lui des éléments marins qu'il connaît peut-être moins, comme les îles désertes, les bateaux de pêcheurs, les animaux marins... tout en parcourant également le thème de la piraterie. Autrement dit, démarrez d'un univers simple et limité pour dévier sur une thématique plus étendue. Tentez de lui faire découvrir l'univers le plus large possible. Pour cela, inutile de chercher immédiatement des images à colorier. Sur les sites tels que Google Images, faites simplement des recherches par expressions et mots-clés, en ajoutant éventuellement « dessin » ou « illustration » à vos recherches.

Une fois que votre enfant vous aura donné des pistes, recherchez sur le même site, ainsi que sur des sites spécialisés (<http://www.vrac-coloriages.net/> , <http://madebyjoel.com/free-coloring-sheets> , etc.). Pour Google Images (sans doute le meilleur système de recherches sur Internet, il faut bien l'avouer) il suffit de taper un mot

plus « coloriage » ou « image à colorier » pour trouver généralement des dizaines d'images différentes. C'est là que cela devient vraiment intéressant pour développer le regard artistique de votre enfant, car le thème à colorier va alors apparaître en des styles très divers : certains aux contours très ronds, d'autres aux angles fixes, certains très réalistes, d'autres plus « dessin animé », etc. Si votre enfant aime les avions, faites-lui découvrir tout un tas de façon de représenter des avions. Des avions réalistes, des avions humanisés, des avions drôles, des avions de science-fiction... De même pour n'importe quel autre thème.

L'obstacle le plus courant que les parents ont à affronter est l'influence de la culture Disney sur l'enfant, ou bien de la culture des séries animées, des BD, des pubs, magazines etc. Le problème est que depuis le début des années 2000, la qualité n'a cessé de baisser. Entre les graphismes des « Mystérieuses cités d'or » (années 90) et ceux de « Bob l'éponge » (années 2000), le verdict est sans appel. Votre mission si vous l'acceptez, sera d'éloigner le plus possible votre enfant de la culture Disney, Titeuf et graphismes modernes. Dès que vous lui aurez fait découvrir d'autres univers, vous serez étonné de sa curiosité et de l'extension de ses goûts. Oui, pour peu qu'on daigne les orienter, les enfants aiment l'art. Ils peuvent aimer la musique classique, le théâtre, les peintures de Dali et de Picasso, toutes comme celles de Monet et de Léonard De Vinci. Et ce même s'ils sont fans de jeux vidéo et de Snapchat.

Pour choisir des motifs, voici le type de déroulement que je vous conseille :

– Interrogez-le sur ses goûts, ce qu'il aime. Cherchez avec lui de premiers motifs correspondant exactement à ce qu'il vous dit. Quels que soient ses choix, valorisez-les. S'il est fan de Bob l'éponge et que vous détestez ce dessin animé, inutile de lui faire part de votre désapprobation. Procédez plus subtilement. Après quelques visuels 100 % Bob l'éponge, amenez-le à admirer des paysages marins.



– Recherchez des images (et pourquoi pas des vidéos Youtube ou autre) pour le simple plaisir des yeux, sans rechercher d'images spécial coloriages. Voyez ce qui lui plaît particulièrement.

– Recherchez ensuite des images spécial coloriages, en différents styles (réalisme, etc.). Imprimez quelques images, et n'hésitez pas à chercher quelques livres de coloriages à commander.

– Un peu plus tard, faites d'autres recherches à partir de styles plutôt que de motifs. Cubisme, contemporain, surréalisme... Montrez-lui différents styles et voyez ce qui lui plaît. L'art contemporain est généralement une bonne approche, car il y a beaucoup de rondeurs, de formes très colorées, de graphismes faciles à assimiler, et qui transposés en

coloriages donnent des motifs pas trop complexes. Il est à noter qu'il existe des livres de coloriages spécial Picasso, Matisse, arts tribaux, Monet, etc. qui reprennent des éléments de toiles célèbres en les simplifiant.

Il se peut que votre enfant soit fan de choses que vous détestez, par exemple qu'il aime les images de guerre. N'en prenez pas ombrage. Vous le remarquerez peu à peu, il existe bien souvent une sorte d'opposition entre les goûts personnels et la personnalité. Par exemple, les ados fans de films violents n'ont presque jamais de tendances violentes. Un enfant aime les images de guerre est généralement attiré par le spectaculaire, l'action. S'il aime les images très proches de la réalité, comme les tanks ou les mitraillettes, vous pouvez l'amener à des images guerrières plus romanesques et fantastiques, comme les combats de chevaliers, de dragons ou de vaisseaux spatiaux. Cela fera davantage travailler son imaginaire. Quoi qu'il en soit, s'il tient à colorier un fusil ou un tank, même si vous avez la guerre en horreur je vous conseille de le laisser faire. Vous pourrez l'amener par la suite, peu à peu, à des motifs plus pacifiques.

Types de dessins

Une fois que votre enfant vous a confié ses goûts, il est temps de lui faire partager vos propres préférences. Tentez d'être précis, sans vous contenter du classique « celui-là je l'aime bien », ou autre. Montrez un détail, une singularité de tel ou tel dessin. Un paysage vous rappelant des souvenirs de vacances familiales, un personnage portant un costume original... Ce faisant, poussez-le de son côté à préciser ses choix. Au début, cela risque de ne pas donner grand-chose. Persévérez, et il parviendra peu à peu à savoir non seulement ce qu'il apprécie, mais aussi et surtout pourquoi il l'apprécie. N'oubliez pas que vous avez de l'influence sur votre enfant, et que cette influence peut fausser ses impressions. Si vous vous limitez à dire « celui-là j'adore, il est super beau », il risque d'être faussement d'accord avec vous simplement pour vous faire plaisir, consciemment ou non.



Quels genres de dessins à colorier explorer ? Voici quelques pistes à lui faire découvrir :

Les oeuvres de maîtres

Si, comme dit plus tôt, c'est parfaitement possible. Généralement, il s'agit bien sûr de représentations simplifiées de toiles mythiques. De l'art classique à l'art contemporain, il existe aujourd'hui de nombreux livres de coloriages pour enfants explorant des œuvres ayant marqué l'histoire. Voici une très bonne approche de la peinture. Tout en faisant colorier de grandes œuvres à votre enfant, vous pourrez l'aiguiller sur le style (la

perspective, le réalisme ou au contraire la difformité du trait, etc.). Éveillez-le sur de petites choses toutes simples, inutile d'être un grand spécialiste de l'art. Dites-lui que tel visage est réaliste (proportionnalité), que tel corps est difforme, que ces personnages sont plus petits que les autres grâce à la perspective...

Par rapport aux œuvres originales, l'activité coloriage peut être utilisée de deux manières :

. Attendez qu'il prenne plaisir à colorier de belles œuvres, qu'il s'éveille à plusieurs styles... sans lui montrer les œuvres originales, même par ordinateur. Cela pourrait limiter son imagination car il tenterait alors de reproduire les mêmes couleurs. Puis, emmenez-le au musée afin de lui faire découvrir de vrais Van Gogh, Matisse ou Picasso. Si vous parvenez à trouver des œuvres originales dont il a colorié des reproductions, c'est le must ! Il sera bien plus attentif à la visite. Il est alors très intéressant qu'il voit la différence entre les œuvres originales et ses coloriages (emmenez les coloriages avec vous au musée !).

. Emmenez-le au musée, faites en sorte de l'intéresser à quelques grandes maîtres de la peinture. Puis, au retour, proposez-lui de faire des coloriages de certaines œuvres.

Ma manière préférée ? La première, sans hésitation. Ce n'est pas pour cela que je déconseillerais la seconde, tout est à voir au cas par cas.

Quoi qu'il en soit, si votre enfant en vient à se passionner pour un style de peinture ou un peintre particulier, cherchez sur le net un cahier/livre de coloriage contenant uniquement des œuvres de l'artiste en question, ou à défaut dans le même style de peinture. Vous en trouverez pour la plupart des grands peintres. Au-delà du coloriage, n'hésitez pas à acheter un livre de photos des œuvres, à emprunter des livres d'art à la bibliothèque, à mettre une des œuvres en fond d'écran... Bref, profitez-en pour l'éveiller le plus possible aux arts.

Ici on peut colorier Picasso, Van Gogh, Monet ou Cézanne :

<http://www.funnycoloring.com/art-coloring-pages.html>

Ici vous avez rendez-vous avec Matisse, Keith Haring, Picasso ou encore Gustave Klimt :

<http://lilou027.free.fr/coloriages.htm>

De Vinci, Goya, Gauguin, Renoir et d'autres : <http://www.livingston.org/Page/384>

Pour en savoir beaucoup plus et lire la suite dès à présent, téléchargez l'eBook complet.

[Éveillez vos enfants au coloriage sur Amazon](#)

Éveillez vos enfants au coloriage sur [Google Play](#) / [Google Books](#)

[Éveillez vos enfants au coloriage sur Kobobooks](#)

